



DIMANCHE 2 JANVIER 2005

# FORMALISME DE LA LIBERTÉ

MARCUS STEINWEG

(CONFÉRENCE N°26)

## DANS CE JOURNAL :

- LA PUISSANCE DE  
L'ANONYME  
(ALEXANDRE  
COSTANZO)

- CITATIONS  
INTÉGRÉES  
« DEMOCRACY »

- J'AIME JOSEPH  
BEUYS  
(THOMAS  
HIRSCHHORN)

Le sujet de l'art saute au-dessus de sa propre ombre, traverse une contrainte contextuelle, déchire le voile de l'histoire, survole son *lieu astrologique*<sup>1</sup>. L'intérêt de beaucoup de travaux des années quatre-vingt-dix à nos jours fut de résister à la liberté de ce saut, de cette traversée, de ce déchirement et de ce survol avec la bonne conscience du manque de courage, critique d'idéologie<sup>2</sup>. Au lieu de son assentiment par l'affirmation de la forme et de la vérité, il entre en jeu une négativité critique, analytique et réflexive, qui s'épuise au mieux dans la mise à nu des déterminants structureaux (des fonctions et de la simple facticité des conditions économique, historique, politique, sociale, culturelle, esthétique, institutionnelle, nationale, ethnique, religieuse, sexuelle, etc...), mais, la plupart du temps, dans son inflation cynique et décevante. Il s'agit de l'antinomie restée irréfléchie de l'art de la réflexion, de l'art politique et de l'art, qui fuit dans le design, l'art-design. Ce dernier tente de se défaire de l'absolutisme de la liberté du sujet (de l'art) grâce à l'absolution de son aliénation objective.

Afin d'être une affirmation de la forme ou de la vérité, l'art et la philosophie doivent se refuser à « l'ordre du faire politique »<sup>3</sup>. C'est l'ordre du possible, du pragmatique et de son ingéniosité pratique, de l'intelligence de la situation. C'est l'ordre de la *phrônesis* comme le dit Aristote. La dimension de la raison diplomate, énergique. La philosophie et l'art se meuvent, en tant que FORMES D'AFFIRMATION radicales, mais elles sont sans fond, non garanties par quelques principes généraux. Elles le font au-delà de cet ordre de faisabilité, non pour se détourner du monde et de la réalité comme la politique au sein de l'ordre de faire politique, mais pour placer L'INTENSITE de leur AFFIRMATION sur un autre horizon, horizon de l'infini et de l'impossible où le sujet de l'absorption résiste, comme le dit Kant, par simple intérêt ou affinité. L'art et la philosophie sont des formes d'auto-accélération d'un

<sup>1</sup> Ernst Jünger, *Der gordische Knoten*, (le nœud gordien), Frankfurt, 1953, p. 147: «Personne ne saute au-dessus de son ombre, au-dessus de son lieu astrologique.» A propos du « survol (« Le survol est l'état du concept ou sa finitude même [...] ») : Gilles Deleuze/Félix Guattari, *Was ist Philosophie?*, *Quest-ce-que la philosophie?*, p. 28.

<sup>2</sup> Ce manque de courage a d'abord pris deux positions qui ne se contredisent, qu'au premier coup d'œil: 1. La fuite dans l'art politique (critique des marques, des idéologies, des institutions, etc.), 2. La fuite dans le design. L'art ne veut plus être art – L'« art » est « idéologique », en particulier depuis les « sauvages » années 80 «-», il est assimilable à l'architecture, à la décoration, à une discothèque. Il crée l'atmosphère. Il est tendance ou vintage (ce qui revient au même). Et il affirme cette tendance et cette nostalgie comme *culte*. Dans les deux cas, il s'agit de substituer au caractère insidieux de l'affirmation de soi (de l'art) le caractère non insidieux de la bonne conscience (politique, esthétique) (propre à la « conscience critique »).

<sup>3</sup> Alain Badiou, *Über Metapolitik*, (Abregé de métapolitique), Zurich/Berlin, 2003, p. 114.

ce ne pas non plus l'art pour améliorer ou supporter le quotidien. Ce lart qui change l'homme. Comment comprends Beuys maintenant son affirmation que tout homme est un artiste? Justement à cause du terme du Capital qui est dans l'énergie, la créativité, la capacité qu'à chaque homme. Est pas le talent. Et pas le savoir faire. Et pas l'argent; Et pas l'éducation. Et pas la naissance dans tel ou tel milieu. Que dans cette énergie, cette créativité, ces capacités que chacun a, peut-être pas pareils, certes même, plus ou moins, plutôt cela que ceci, plutôt tard que tôt plutôt peu que beaucoup? Que ces énergies sont le capital de chacun, mais il faut se rendre compte que c'est le véritable capital et si on se rend compte c'est un acte tellement créative, artistique que en effet cette personne est un artiste. Cette personne peut être caissier, scientifique, chauffeur, graphiste, ~~dessinateur~~, musicien Comme métier, mais elle est artiste. Concrètement cette compréhension de soi en tant que Artiste qui a ses capacités et qui en est conscient et dans qui sait qu'elle a un Capital et que ce Capital n'est pas l'argent que on a ou que on a pas. Ce conscience dans son capital à soi est très important parce que elle change les rapports. Personne n'a donc plus de pouvoir sur l'autre à cause d'un capital capitalisé ou un capital institutionnelle ou morale. Le seul Capital qui compte c'est son capital à soi et sa conscience de cela. Évidemment ça place les gens en égalité. C'est comme cela que je comprends la phrase "tout homme est un artiste". Concrètement je travaille pour être conscient de mon capital. Tu sais tout bêtement si je pense à tous mes travaux que j'ai faites, les fifty-fifty et les autres, qui sont stockés là et là je pense que je suis pas sans capital, même avec des dettes en argent tu comprends, j'ai mis mon énergie dans mon travail, j'ai été créative, j'ai créé, maintenant c'est mon capital, et c'est très important de ne pas penser, c'est un capital qui peut être vendu et dans venir argent, non, j'ai fait mon travail, elle est là, c'est ça ma richesse. D'autres ont d'autres. Penser et richesse. Faire du Pain est richesse. etc. J'aime dans les grands cafés regarder les Barman-Barçons derrière le comptoir, comment ils font toujours quelque chose toujours en mouvement, toujours un travail à faire. Ces gens sont des artistes. Je déteste les gens qui peuvent rien faire parce que ils ont pas l'argent pour le faire. C'est soi une excuse pour ne rien faire sur soi, pire, l'acceptation justement que l'argent est le véritable capital? Ça c'est capitaliste. Mais il y a tellement des preuves pour démontrer, dans le cinéma, la peinture, même les affaires que ce n'est pas vraiment à prendre au sérieux cette rôle que on donne à l'argent. J'ai toujours été aussi fascinée de ces gens qui avec rien se créent une fortune. J'aime ça aux États-Unis, je pense ce sont des artistes. D'ailleurs Andy Warhol disait quelque chose dans ce sens, que l'artiste du futur est le businessman. Ça aussi il ne faut pas prendre peur du cynisme. Andy de tout façon je l'aime Ansel et encore d'autres. Joseph Beuys m'a permis de vivre sans devenir cynique, il m'a permis de travailler sans complexes et il m'a permis de vivre sans que le doute que j'ai, et qui est bien d'avoir face à son travail, sans que ce doute détruit l'énergie que j'ai de créer. Ben, maintenant ça devenue un peu élégance, mais tu sais j'ai besoin de cela, parce que de fois Beuys attaque, relativisé par mes camarades Artistes ou autres, j'ai cette certitude d'amour pour lui qui tiendra toujours. Je le Sais.